

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 39 (1992)
Heft: 3

Artikel: Un canton campagnard attachant, aux aspects dynamiques
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-368161>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le canton d'Argovie reçoit l'assemblée des délégués de l'Union suisse pour la protection civile

Un canton campagnard attachant, aux aspects dynamiques

rei. Situé au cœur de la Suisse centrale, plaque tournante politique, le canton d'Argovie est plutôt connu pour ses châteaux forts et ses eaux tranquilles, ses stations balnéaires et ses importantes industries. Historiquement, il n'est pas né de conception naturelle mais d'un assemblage arbitraire de contrées et de cultures de l'époque napoléonienne.



Vue sur la «Haute Tour» dans la vieille ville d'Aarau. La partie inférieure a été édifée vers 1250 à l'époque de la fondation de la ville.

(Photo: Eduard Reinmann)

Les habitants de ce canton sont d'Aarau, de Baden, du Fricktal, du Freiamt avant d'être Argoviens. Ce qui soude leur union, c'est le respect de l'identité de chaque région et leur disposition au compromis.

La terre argovienne est chargée d'histoire. D'importantes voies romaines traversaient le pays et les Romains installèrent en situation protégée, à Vindonissa (Windisch), leur formidable camp militaire du Nord des Alpes: une légion de 11 000 soldats. Après la destruction de l'Empire romain au V^e siècle, la «Suisse» fut dominée par les Germains et le pays fut divisé en districts (Gau), dont celui d'Aare-Gau, mentionné pour la première fois en l'an 778. De la région qui le formait il ne subsiste dans l'actuel canton d'Argovie qu'une faible portion de territoire.

Nouveaux seigneurs féodaux

Au XI^e siècle Argovie passa à l'«Empire romain des nations germaniques» qui toutefois ne constituait pas une unité politique. Les signes encore visibles du règne des seigneurs féodaux remontent au Moyen Age. Les comtes de Lenzbourg, de Zaehringen, les Kybourg, Homberg, Frohbouurg et Habsbourg installèrent leurs têtes de ponts aux en-

Le canton d'Argovie en bref

Entrée dans la Confédération: 1803
 Nombre de districts: 11
 Nombre de communes: 232
 Capitale: Aarau
 Superficie: 1404 km²
 Population: 491 000
 Habitants par km²: 349
 Proportion d'étrangers: 14,8 %
 Langues: allemand 86 %, italien 7,5 %, français 1 %, autres 5,5 %
 Confessions: catholiques-romains 46,5 %, protestants 45,8 %, catholiques-chrétiens 0,9 %, autres 3,7 %, sans confession 3,1 %
 Personnes actives: 225 000
 Personnes occupées dans le secteur primaire (agriculture, production primaire): 8,4 %
 secteur secondaire (industrie): 45,2 %
 secteur tertiaire (services): 46,4 %
 Revenu par tête: 36 000 francs
 Indice du revenu de la population (moyenne CH = 100): 94
 Gouvernement: 5 conseillers d'Etat (2 PRD, 1 PS, 1 PDC, 1 UDC)
 Parlement: Grand Conseil (1989-1993) 200 membres: 45 PRD, 42 PDC, 37 PS, 34 UDC, 12 Parti des automobilistes, 11 Verts, 9 PEV, 6 AI, 3 AN, 1 Liste des jeunes Zuzzach

droits privilégiés de ce pays riche en cours d'eau. Les Habsbourg en particulier y ont joué un rôle dominant. De ce qu'ils ont retenu des leçons d'histoire, certains d'entre nous gardent en mémoire le nom du roi Albert I^{er} assassiné en 1308. L'année 1415 marque un tournant décisif pour le futur canton d'Argovie lorsqu'à la suite du Concile de Constance, sur l'ordre du roi Sigismond de Luxembourg, les Bernois l'enlèvent au duc Frédéric IV d'Autriche. Encouragés par Sigismond, les huit anciens lieux (ou Etats) de la jeune Confédération s'emparent des terres d'origine habsbourgeoise, se partagent ces nouveaux territoires sujets et y placent leurs baillis. De 1421 à 1712 Baden restera le lieu de réunion de la Diète des Confédérés.

L'«Acte de Médiation» édicté le 19 février 1803 et imposé par Napoléon donna naissance à l'actuel canton.

Après les bouleversements provoqués par l'«Helvétique», Argovie devenait avec d'autres cantons partenaire à part entière de la Confédération avec les 13 anciens Etats. C'est à Paris que l'on procéda au tracé des frontières.

Une économie forte

Argovie est l'un des grands cantons industriels de la Suisse (plus de 200 000

emplois). Le textile, la paille et le tabac en furent les premiers piliers. Ce n'est que vers la fin du XIX^e siècle que l'industrie de la métallurgie et des machines s'implanta en Argovie; elle connut un essor rapide jusqu'à devenir la branche la plus forte; elle occupe le tiers de la main-d'œuvre du canton. Le nom de Brown Boveri Baden est répandu à travers le monde comme un symbole de qualité. L'économie argovienne est diversifiée et s'enorgueillit d'enseignes prestigieuses telles que les filatures de coton de Windisch, la brasserie de Rheinfelden, la fabrique de conserves de Lenzbourg. L'industrie du ciment s'est fait une renommée enviable sur le plan national tout comme le groupe «bois et liège» qui place le canton en tête de ce marché. La proximité de Bâle ne pouvait qu'être profitable: l'industrie chimique s'est répandue jusqu'en Argovie. Enfin n'oublions pas de mentionner la citadelle du sel.

Les pionniers de l'industrie le savaient: sans eau pas d'énergie, sans énergie pas d'industrie. Argovie où confluent le Rhin, l'Aar, la Reuss et la Limmat est aussi devenu un canton producteur d'électricité; il détient même le record suisse en quantité d'énergie produite. Les complexes hydro-électriques qui jalonnent les cours d'eau, les centrales

nucléaires Beznau 1 et 2 et celle de Leibstadt fournissent ensemble quelque 12 milliards de kilowattheures, soit 20 pour cent de la production suisse annuelle.

Un canton ouvert à la culture

Les Argoviens n'aiment pas trop le mot «Kultur» qu'ils associent aux événements du Kulturkampf, cette guerre de religion qui, vers le milieu du XIX^e siècle, vit le jeune canton d'alors militer aux premiers rangs du front radical et abolir les couvents en 1841.

La culture est bien présente et se vit chaque jour en Argovie; sans ostentation ni suffisance, une culture diverse et proche de la tradition. Il y a 40 ans déjà, des anciens élèves de l'Ecole cantonale d'Aarau ont créé la fondation culturelle argovienne «Pro Argovia». Les citoyens argoviens se sont prononcés pour une promotion de la culture en acceptant, le 15 décembre 1968, d'ancrer ce principe dans la loi.

Le paysage culturel d'Argovie s'harmonise à la structure de ce canton. Pas de maisons du théâtre et de l'opéra mais un réseau serré de supports culturels d'aussi grande valeur qui donnent lieu parfois à de fécondes rivalités dont naîtront des formes originales de culture. ▀

Il cantone Argovia ospita quest'anno l'assemblea dei delegati dell'USPC

Un ameno cantone rurale con una serie di aspetti dinamici

rei. Il cantone Argovia è noto in Svizzera come parte centrale del paese a nord delle Alpi, importante piattaforma della politica dei trasporti, sede di imponenti castelli fortificati e di tranquilli corsi d'acqua, come cantone con numerose stazioni termali e punto di concentrazione di importanti industrie. Sul piano storico non è un'entità sviluppata naturalmente, ma una struttura logistica e culturale composta arbitrariamente nel periodo napoleonico.

Gli abitanti di questo cantone si sentono prima di tutto cittadini di Aarau, Baden, della valle di Frick o del Freiamt e solo in secondo luogo argoviesi. Quello che li tiene insieme è il rispetto dell'autonomia delle singole regioni e la prontezza a fare dei compromessi.

Il cantone Argovia è ricco di storia. Era all'epoca percorso da importanti strade romane e a Vindonissa i romani costruirono il loro più imponente accampamento per l'esercito a nord delle Alpi, un luogo in cui in certi periodi vivevano fino a 11 000 legionari. Dopo

Il fiume ha dato il nome al cantone. Aarburg si trova proprio sul confine cantonale. (Foto: Eduard Reinmann)

